Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, DIMANCHE 13 JANVIER:

Aujourd'hui, Baptême de N.-S.; demain, saint Hilaire.

13e jour de l'année.

Soleil: Lever, 7 h. 42; coucher, 4 h. 16.

Lune: Premier quartier du 13; pleine le 21.

Bulletin météorologique pour la journée du 13 (région Nord): Beau temps, nuageux, se couvrant en fin de journée, avec pluies; vents de S.-O.-Ouest, 4 à 8 m.; température stationnaire. Minimum environ, 2°.

Caisse d'Epargne: Séance de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30.

Pharmaciens de garde, MM. Deleporte, 116, rue du Moulin (tél., 16.48); et Boulois, 11, rue Mouvaux.

Bibliothèque pour tous, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, de 10 h. 30 à 12 h.

Œuvre de Saint François Régis, 32, rue Richard-Lenoir, de 10 h. 30 à 12 h.

15 h., Hippodrome-Théâtre, « Les Vignes du Seigneur », par les Tournées Baret.

15 h., Casino-Théâtre, « La Cocarde de Mimi-Pinson », opérette.

15 h. 30, Central-Ciné-Théâtre, « Les Bouillonnés », par le Cercle Molière.

20 h. 30, Hippodrome-Théâtre, « La Traviata ».

20 h. 30, Casino-Théâtre, « La Cocarde de Mimi-Pinson ».

Mgr Tissier, évêque de Châlons à Roubaix

Roubaix aura l'agréable fortune d'entendre cette semaine Mgr Tissier. Continuant la série des conférences qui ont déjà été données dans notre ville, au cours de cet hiver, sous les auspices de l'Ecole des Sciences sociales et politiques de l'Université catholique de Lille, l'éloquent Evêque de Châlons viendra, vendredi prochain, 18 janvier, parler « des vertus sociales de la femme à l'époque actuelle ». Cette conférence aura lieu dans la grande salle de la Maison des Œuvres, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, à 17 h., sous la présidence de M. l'abbé Leduc, supérieur de l'institution N.-D. des Victoires, qui présentera l'éminent orateur à son auditoire.

Mgr Tissier, dont l'œuvre apostolique d'avant-guerre était déjà considérable et très belle, a beaucoup agi durant la guerre. Evêque de frontière, « défenseur de la cité », il a parlé et écrit, pendant cinq ans, au bruit du canon, tenant tête d'abord aux Allemands, puis réconfortant ses malheureux diocésains, soufflant la confiance aux âmes lasses, la consolation aux cœurs blessés.

L'infatigable prélat ne croit pas avoir acquis par le traité de paix le droit de se reposer. Trop de problèmes restent en suspens, trop de ruines sont à relever dans notre pays pour que ceux qui ont le sens de leur responsabilité consentent à les considérer passivement. Et c'est pourquoi, dans des ouvrages très remarqués, Mgr Tissier a voulu donner d'abord à ceux que préoccupent les destinées de la France « des consignes catholiques, sociales, pédagogiques, patriotiques » et étudier ensuite « les Disciples du relèvement national ».

Rien d'étonnant que pour cette œuvre de restauration morale du pays il s'adresse spécialement aux femmes. Mgr Tissier s'est beaucoup intéressé aux questions féminines. On a de lui: la Femme au foyer, — les femmes du monde, — les Soucis d'une femme du monde, — la Langue des femmes, — Tentations et tâches de femmes. Dans tous ces livres, l'Evêque de Châlons se révèle observateur pénétrant, moraliste avisé, habile écrivain, conférencier délicat et éloquent.

Nul doute qu'avec toutes ces qualités la conférence de vendredi prochain ne soit à la fois attrayante et utile. Mgr Tissier trouvera dans notre ville l'auditoire nombreux et choisi que méritent son caractère et son talent.

Une belle conférence en perspective à la Société de Géographie

Le général Potez, commandant le génie du 1er corps parlera le jeudi 24 janvier des « Sapeurs du 3e génie pendant la guerre »

Les années, conseillères d'oubli et d'ingratitude, ont beau chercher à effacer en nous, l'un après l'autre, nos souvenirs. Il en est un qu'elles ne parviendront pas de si tôt à chasser de nos mémoires : c'est celui de la guerre. « On parle peu de la guerre, mais on y pense beaucoup », écrivait récemment Roland Dorgelès, le romancier de la grande épopée, qui a si parfaitement réussi à nous dévoiler ses leçons et à nous retracer ses épisodes. Il serait permis d'ajouter que si les cruelles années vécues et qui déjà s'éloignent, ne prêtent plus guère, et fort heureusement, au verbiage, on aime toujours cependant à les entendre rappeler d'une manière intéressante.

C'est ce qu'ont pensé plusieurs personnalités de notre ville, dont le cœur et l'esprit ne chôment jamais, en organisant à la Société de Géographie, une conférence dans laquelle seront relatés, avec tout l'éclat qu'ils méritent, l'héroïsme et la valeur de nos soldats. L'exemple qui donnera matière au sujet de cette conférence, comme d'ailleurs l'orateur appelé à traiter celui-ci, ne pouvaient, l'un et l'autre, être mieux choisis. Le général Potez, commandant le Génie du 1er C. A., qui joint à ses qualités de grand soldat celles d'un technicien remarquable et d'une compétence éprouvée, parlera du « rôle des sapeurs du 3e génie pendant la guerre ». Raconter les faits et gestes du 3e génie, c'est énumérer toute une suite d'actions glorieuses et remémorer le sublime sacrifice de ses 3.000 officiers, sous-officiers et soldats tombés pour le salut de la Patrie. Le général Potez s'acquittera de cette tâche en apportant l'autorité de sa parole, le fruit de son expérience et le témoignage de ses souvenirs personnels.

La conférence aura lieu le jeudi 24 janvier, à 20 h. 30, dans la salle de la Société de Géographie, 1, rue de l'Ermitage.

Voilà donc une belle soirée en perspective que voudront s'offrir de nombreux Roubaisiens et dont il convient de féliciter à l'avance le Comité local du Souvenir du 3e Génie, qui en a pris l'initiative.

Le concert d'hiver de l'Harmonie des Anciens Soldats Musiciens Français et Alliés

L'Harmonie des Anciens Soldats Musiciens Français et Alliés offrira, le mardi 29 janvier, à 20 heures, dans la salle de l'Hippodrome-Théâtre, un grand concert de gala à ses membres d'honneur, protecteurs et honoraires.

Tout fait présager pour cette soirée un très grand succès. La Société s'est assuré, en effet, le concours d'excellents artistes : M. Léon David, de l'Opéra-Comique; Mlle Rosally, 1er sujet de danse de l'Opéra; Mme Garchina, de l'Opéra de Pétrograd; M. Jules Leitner, sociétaire de la Comédie Française; Mlle Eda Balestra, 1er prix de piano du Conservatoire de Paris; MM. Pierre Fournier, prix d'excellence de violoncelle du Conservatoire de Paris; Jean Herbé-Baret, 1er prix de violon du Conservatoire de Paris, administrateur du Bureau des Concerts des Tournées Baret, et Jacques Elcus, violoniste, lauréat du Conservatoire de Paris.

Nos concitoyens qui désireraient assister à cette solennité artistique, sont invités à se faire inscrire, comme membre honoraire, chez le secrétaire-trésorier, M. Edouard Lutz, 50, rue d'Alsace, à Roubaix.

LE CHORAL NADAUD

Réunion générale annuelle

La société nationale le « Choral Nadaud » a tenu samedi dernier sa réunion générale ordinaire. Le président M. Jean Selle, après une courte allocution, donne la parole à M. Arthur Prévost, trésorier, pour le compte-rendu financier et à M. Georges Quivy, secrétaire général pour le compte-rendu moral. Les deux rapports sont approuvés et le président remercie les deux commissaires pour le zèle avec lequel ils remplissent la mission qui leur est confiée. Il a un mot aimable pour M. Georges Perment, sous-directeur, qui s'acquitte de ses fonctions avec maîtrise ainsi que pour M. Gaston Pottier, répétiteur. Il remercie la Commission sortante du dévouement qu'elle a apporté pour la bonne marche de la société et fait remettre les bulletins de vote.

Après lecture des résultats, la nouvelle commission élit son bureau qui se trouve ainsi composé. Président: MM. Jean Selle; secrétaire général, Georges Quivy; secrétaire adjoint, Georges Kœhlr; délégué à la Fédération, Louis Fœlix; trésorier, Arthur Prévost; trésorier adjoint, Adolphe Herbaux; archiviste, Amand Lefebvre; commissaires, Henri Didry, Fernand Brevert, Henri Leveugle, Charles Schepens; sous-commissaires, Charles Vandaele, Charles Veldemans, Georges Desquiens, Alphonse Delplanque, Hector Ducatez, Henri Herman, Pierre Debruyne, Edmond Bayart, Emile Depelchin.

Le président remercie les membres de la société de la confiance qu'ils témoignent à la commission en réélisant les membres sortants. Il incite les chanteurs à travailler avec plus d'ardeur que jamais sous la direction du maître Duysburg en préparant surtout les grandes fêtes chorales de l'an prochain et en marchant en parfaite union avec les autres orphéons de la ville pour faire valoir le renom artistique de Roubaix. Après la réunion un punch offert par le président réunit les chanteurs. Pendant cette réunion intime l'humoristique Géo Desquiens, qui au dernier concert d'Estaimpuis avait déridé les fronts les plus soucieux, chanta avec verve et brio les meilleurs morceaux de son répertoire qu'il dut longuement applaudir.

Le Chœur national ukrainien à Roubaix

C'est mardi 15 janvier, à 20 h. 30, que les Roubaisiens pourront entendre pour la dernière fois le Chœur national Ukrainien. Cette audition sera donnée à la salle du Central Ciné-Théâtre, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, sous la direction du professeur Mikolaitchouk, maître de la Chapelle nationale de l'Ukraine. Tous les amateurs de chant, et ils sont nombreux à Roubaix devraient venir entendre pareille exécution. La location est ouverte 10 bis, rue Nain. Prix des places: réservées, 1 fr.; premières, 12 fr.; secondes, 8 fr.; galeries de côté, 1 fr.

Œuvre mutuelle des Convalescents nécessiteux chargés de famille

Le Comité, dont on connaît le dévouement en faveur de cette œuvre philanthropique, s'est réuni vendredi soir au siège, 379, rue de Lannoy, sous la présidence de M. Ch. Lamère.

Le président offre ses souhaits au Comité pour l'année 1924, qui nécessitera encore le concours de tous les membres pour les fêtes d'été: celle organisée par la ville et celle de La Fraternité le 29 juin. Des félicitations sont adressées à M. A. Dequenne pour les réconfortantes visites qu'il a faites auprès de plusieurs familles nécessiteuses, de convalescents sortis de l'hôpital La Fraternité, auxquelles seront adressés du charbon, de la viande et du pain. L'assemblée sanctionne aussi la proposition du président, offrant à M. Dequenne, qui accepte, de représenter le Comité aux prochaines fêtes organisées par la ville de Roubaix. Des félicitations sont en outre adressées à M. Dours, pour son geste généreux.

M. Delourme, secrétaire général, donne lecture du procès-verbal de la réunion précédente, ainsi que des lettres des membres protecteurs et honoraires.

Une jolie maison offerte aux souscripteurs de l'Œuvre des convalescents

On sait, qu'une maison confortable sera édifiée prochainement, rue Jouffroy. M. Platel en donne tous les renseignements en technicien habile. Le plan de cette magnifique maison est exposé chez M. Llagre, 211, rue de Lannoy. Il est bon d'ajouter que l'adjudication des travaux aura lieu au siège, vendredi 18 janvier. Les travaux seront commencés incessamment et la maison sera terminée fin mai.

La souscription ouverte depuis peu, est très bien accueillie. Nous invitons tous ceux qui s'intéressent à cette œuvre à se procurer des billets au plus tôt auprès des membres du Comité et aux adresses suivantes: MM. Carlier, 79, rue de Lannoy; Lamère, 250, rue Pierre-de-Roubaix; Dequenne, 21, rue Mourgolfier; Delerue, 346, rue de Lannoy; Derriend, 325, rue de Lannoy; Claessens, 279 bis, rue de Lannoy; Platel, 183, rue Pierre-Je-Roubaix.

Le drame du boulevard de Cambrai

Les témoins chez le juge d'instruction

M. Thermes, juge d'instruction, a recueilli, hier, samedi, divers témoignages relatifs à la tentative de meurtre commise par Mme Dufayet sur la personne de son mari.

Les témoins s'accordent à reconnaître que Dufayet, la victime, était la terreur du quartier qu'il habitait. Ils déclarent, en outre, qu'il ne serait nullement surprenant que Mme Dufayet ait tiré le coup de fusil pour se défendre des brutalités habituelles de son mari.

HALLE FLIPO. — En vente, 1.000 kilos de beurre très fin, 17.50. Bon beurre, 15 fr. 100 sortes Biscuits, 6, 7 et 8 fr. Hollande très gras, 10 fr.; vieux, 12 fr.; Gruyère extra, 12 fr. Bleu extra fin, 12 fr. Margarine extra, 5.60. Jambons cuits, fins, depuis 10 fr. 52430d

DANS LA GENDARMERIE. — M. Louis Blanchart, chef de brigade à La Madeleine, a été désigné pour succéder à M. Bouriand, adjudant-chef de la gendarmerie de Roubaix qui vient de prendre sa retraite. M. Louis Blanchart a été en même temps promu chef de brigade de 2e classe. Nous le prions d'agréer nos vives félicitations et nos meilleurs souhaits de bienvenue.

AUTOMOBILISTES, qui ne connaissez pas encore la parfaite suspension, la bonne direction, le freinage puissant, l'excellent moteur, le confort et l'agrément de conduite, téléphonez de suite au 13.02, chez **H. Castelin,** 79, rue de Tourcoing à Roubaix lequel vous fera essayer la voiture 12 HP **Sizaire Frères,** qui émerveille ceux qui la connaissent déjà. 52472d

A PROPOS DES ENTERREMENTS. — Les Commerçants de Roubaix qui s'occupent des fournitures pour funérailles, informent la population que, contrairement à certains bruits mal fondés, il n'existe aucun monopole pour la fourniture des cercueils, tentures, chapelles ardentes, lettres de faire-part, fleurs, couronnes et voitures de deuil. Les familles peuvent s'adresser pour ces articles où bon leur semble. Seul, le monopole des Corbillards existe et son siège est rue de l'Ommelet. 52432

A LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS.— Section mutuelle. — Les adhérents de la Mutuelle peuvent passer au bureau, 43, rue de la Gare, tous les jours de la semaine, pour retirer leur carte de mutualiste. Ils sont priés de se munir d'une photographie qui sera apposée sur leur carte.

Les combattants qui s'intéressent à la Mutualité, peuvent toujours prendre connaissance de la circulaire qui leur indiquera les avantages accordés aux mutualistes et donner leur adhésion.

CRÉDIT NATIONAL 6 % 1924. On souscrit sans frais chez Mr Henri Brier, 34, rue de Rohan, 34, Roubaix. 52485d

LE COMITE ROUBAISIEN DE PROTECTION DE L'ENFANCE ET DE LA GOUTTE DE LAIT. — Il est rappelé aux mères de famille ne pouvant nourrir leur enfant au sein que c'est demain lundi 14 janvier que commencera la livraison à domicile du lait de la Goutte de Lait.

Les personnes qui désirent faire profiter leurs enfants des avantages que procure cette œuvre dont l'utilité est bien connue en ville, doivent se faire inscrire à la Goutte de Lait, 26, rue de l'Union, où on leur donnera les conditions dudit transport à domicile.

DUCASSE A PIERROTS Maison Léon, 60, rue Pierre-de-Rx, dimanche 13 et lundi 14 janv. 50410

POUR LA CAISSE DE SECOURS DES SAPEURS-POMPIERS. — M. Geo Clacys, photographe, 9, rue de l'Epeule, a fait parvenir à M. le capitaine Crayé, commandant les sapeurs-pompiers, la somme de cent francs pour la Caisse de secours, en remerciement de la rapidité et de l'efficacité des secours apportés au commencement d'incendie survenu dans la nuit du 10 au 11 janvier.

CHIRURGIEN-DENTISTE, Nauwelaers Fils, 5, rue du Collège. Consultations tous les jours et sur rendez-vous. Réparations en 4 heures. 49996

LA FANFARE DE TROMPETTES « LES ENFANTS DU NORD » a, dans sa dernière assemblée, voté comme suit le renouvellement de sa commission:

MM. Emmanuel Lepoutre, directeur; Paul Marlier, président; Edouard Simons, vice-président; Emile Dujardin, porte-étendard; Lucien Bayart, secrétaire; Adolphe Dubois, adjoint; Louis Lafollet, garde-matériel; Cyrille Delmet, brigadier instructeur; Ferdinand Nocq et Victor Hullez, commissaires.

CABINET COMPTABLE, 50, rue des Fabricants, Roubaix. Mises à jour, bilans, tenue de livres. Prix raisonnable. Excell. références. 52421

LE CINEMA A L'ECOLE. — La Commission de l'Amicale Ternaux invite les membres et les amis de l'Association, à assister nombreux à l'inauguration de la nouvelle œuvre qu'elle vient de créer, la première à Roubaix: « Le cinéma à l'Ecole ».

Cette inauguration aura lieu le mardi 15 janvier, à 19 h., dans une des salles de l'école de la rue Ternaux; M. Prot, inspecteur de l'enseignement primaire, et M. le docteur Dupré, adjoint au maire, ont promis d'y apporter le précieux encouragement de leur présence.

Un programme intéressant, comprenant de nombreux films documentaires, d'actualités et même amusants, a pu être constitué.

La commission renouvelle son appel aux amis et aux membres de l'Association et elle leur promet une agréable soirée.

BÉBÉ S'EST BARBOUILLÉ. — Sa robe est tachée et c'est ainsi chaque fois qu'il mange des gâteaux avec de la confiture. Donnez-lui donc des **Madeleines Gérard,** santé, propreté seront assurées à bon compte, car la Madeleine Gérard constitue le dessert le plus délicieux et le plus avantageux. En vente chez tous les épiciers. 52415d

L'AMICALE PHOTO s'est réunie en assemblée annuelle vendredi à 20 h., en son siège social, Café Pandore, rue Pauvrée, à Roubaix, pour l'élection de la commission. Sont nommés: président, MM. Albert Vansteene; vice-président, Bernard Gayet; secrétaire général, René Quivrin; secrétaire adjoint, Fernand Debuisne; trésorier, Louis Taccœu; trésorier adjoint, A. Vigneron; chef matériel, Georges Louage.

LES DÉFONCEURS DE COFFRE-FORT, après leur forfait, consommèrent quelques bouteilles de Yoghourt Lactella, en raison du bon goût du produit. La direction craint leur retour.

CARILLON, Régulateur, Montre de précision « Election », **Hennebois,** Gd-Place, Rx. 52365

DES MALFAITEURS RODAIENT. — Les agents de police Baugnies et Gousseaux, de service au poste du 3e arrondissement, furent informés vendredi soir, un peu avant 10 h., que des malfaiteurs rôdaient dans le jardin contiguë à l'habitation de M. Charles Deroubaix, rue de Leers, 8. Immédiatement les agents se rendirent à l'adresse indiquée. Ils fouillèrent dans tous les sens le jardin, sans toutefois rien découvrir d'anormal.

ACHÈTE jusque 2 fr. 1 fr. démonétisé, 20 fr. la dent de vieux dentiers. Bijoux or, argent, brillants jusqu'à 3.000 fr. le carat. A. Vandeplanque, rue du Hase, 33, Tourcoing. 51765

UN VOL A L'ATELIER. — Une plainte vient d'être déposée entre les mains de M. Richard, commissaire de police du 1er arrondissement, par Mlle Léonie Maertens, ouvreuse, demeurant rue de Wagram, pour vol d'une somme de 300 fr., commis à son préjudice à l'usine Masurel, rue Jacquard, où elle travaille. Cette somme, contenue dans un porte-monnaie avait été déposée avec les vêtements de Mlle Maertens, dans un local servant de vestiaire.

Sté Anne des Etabl. MONNIER et LAMARQUE. — Charbons, Anthracites, Boulets. — **119, rue d'Anzin,** Roubaix (Téléph. 19.65). 44601

CHARBONS : René Roger, 167, rue de Tourcoing, Roubaix : Anthracites anglais, belge. — Anthracite pr gazogène. Criblé de Bruay. Buches. Bois coupé. Livrais. immédiate. Tél. 1206. 33604

CROIX

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Aux établissements Motte frères, une ouvrière, Mlle Bertha Vindevogel, 20 ans, demeurant rue de la Gare, 76, a été blessée à l'œil droit au cours de son travail par une carde. Un repos de quinze jours lui a été prescrit.

WASQUEHAL

LA FIÈVRE APHTEUSE. — Un cas de fièvre aphteuse a été constaté sur des bovins de l'exploitation Aloïs Versfichelle, cultivateur, rue de Roubaix. Un arrêté préfectoral réglementera incessamment les mesures à prendre et la zone d'interdiction.

LE DOCTEUR J. ROUSSEL a l'honneur de vous informer qu'il ouvre rue Jean-Bart, près du Châlet, un cabinet médical, où il reçoit tous les jours en consultations de 1 h. 30 à 3 h. 52431d

UNE ARRESTATION. — La gendarmerie de Roubaix a procédé, samedi, à l'arrestation du nommé Louis Lambert, 51 ans sans domicile fixe. Ce dernier s'était présenté chez M. Henri Mallet, charcutier, rue Jean-Macé 18, et s'était fait livrer de la marchandise pour le compte de M. Victor Nivesse, cabaretier chez lequel il avait logé. Plainte fut portée, à la suite de laquelle l'arrestation fut opérée. Lambert a été déféré au Parquet.

A. VANESTE Corbeilles de 47260
JOAILLIER-ORFÈVRE Mariages
90, Rue Nationale, 90, LILLE Tél. 1409.

R. C. Toulon **"BOKA"** N° 2943
38, rue Grande-Chaussée, LILLE
invite sa nombreuse clientèle à visiter ses magasins LUNDI 14 JANVIER, à l'occasion de sa
Grande vente de BLANC
Votre linge est réputé par sa qualité irréprochable; à prix égal, il est meilleur et mieux fini.
LIRE EN DERNIERE PAGE
NOTRE RÉCLAME SPÉCIALE 52546

WATTRELOS

LES FUNERAILLES DE M. JULES LEROUGE, MORT POUR LA FRANCE. — Hier samedi, en l'église Saint-Maur, au milieu d'une nombreuse assistance, ont été célébrées les funérailles de M. Jules Lerouge, sergent au 102e bataillon de chasseurs à pied, mort pour la France et dont le corps avait été ramené ces jours derniers, en sa ville natale.

La levée du corps a été faite à 15 heures, au dépositoire, par le clergé. Une délégation des Anciens Combattants, avec drapeaux, marchait devant le corbillard. Le personnel de la Mairie de Wattrelos et l'Administration municipale avaient offert deux couronnes mortuaires, en hommage à la mémoire de M. Jules Lerouge, occupé avant-guerre dans les services municipaux.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Bonte, chef du bureau de l'état-civil; Delcroix, sous-secrétaire de la Mairie; Couillez, chef du service des travaux, et Dussoullier, employé.

M. Briffaut, maire, conduisait le deuil, entouré de MM. Lecomte, Monnet, Applincourt, Desfontaine, Delannoy, Delvainquière, etc., conseillers municipaux. Des délégations de gendarmes et d'agents de police figuraient également dans le cortège.

Au cimetière du Centre, deux discours furent prononcés : l'un par M. Briffaut, maire; l'autre, par M. Emile Parmentier, au nom des Anciens Combattants.

M. Ch. BROQUET, médecin-spécial, « Maladies de l'Estomac » reprendra ses consultations à partir du lundi 14 courant. 52462

CONFERENCE SUR LA T.S.F. A LA JEUNESSE CATHOLIQUE. — Jeudi prochain 17 janvier, à l'école Saint-Louis, rue de l'Industrie, une conférence sur la T.S.F. sera donnée aux membres de la Jeunesse Catholique, par M. l'abbé Luforge, professeur de sciences à l'Institution Notre-Dame des Victoires, à Roubaix. La conférence sera agrémentée de projections lumineuses et au cours de la causerie, des auditions de T.S.F. pourront être entendues par les assistants.

Demandez la Gaufre **OLGA**
R.C. Lille 29221 DESSERT RECOMMANDÉ 45897

Vieux Cognac **Saint-Esprit**
H. Trissedre & Cie, Bordeaux

CACHETS COMPRIMÉS MIEUX QUE L'ASPIRINE ORDINAIRE **MÉTASPIRINE** Tres Prités

LANNOY

FLERS

REVISION DES LISTES ELECTORALES. — Le tableau de rectification de la liste générale électorale est déposé à partir de ce jour, au secrétariat de la Mairie.

Ce tableau et cette liste seront communiqués à tout requérant.

Les demandes en inscription ou en radiation devront être présentées dans un délai de vingt jours, soit jusqu'au 4 février inclusivement.

ACCIDENT DE TRAVAIL. — A la filature Bonami-Wibaux, rue de Lille, une bâcleuse, Mlle Fernande Rémy, demeurant rue de Croix, 9, à Wasquehal, s'est piquée à la main droite en dégarnissant une cannette. Huit jours de repos pour piqûre infectée.

HEM

FRATERNELLE DES COMBATTANTS. — Les adhésions pour l'année 1924 seront reçues au siège de la section, tous les dimanches, de 9 h. à 12 h. Se munir de la carte de l'année 1923.

POLICE DU ROULAGE. — La gendarmerie de Lannoy a verbalisé contre M. Alphonse Maxhem, pour abandon d'attelage sur la voie publique, au lieu dit : « Les Quatre Chemins ».

LEERS

LE DRAME DU « VERT-BOIS »

LE MEURTRIER EST TRANSFÉRÉ DE LA PRISON DE CUINCY A LILLE

On vient de transférer de la prison de Cuincy à la maison d'arrêt de Lille, un bandit dangereux, Vincent Libertino, âgé de 25 ans, originaire de Marseille, déserteur de la 2e section des C. O. A. à Amiens, inculpé d'homicide volontaire sur la personne de son amie, Claudia Descamps, de Leers.

L'historique du drame

Nos lecteurs ont encore présent à la mémoire ce drame de l'inconduite qui se déroulait au hameau du « Vert Bois », le mercredi 20 août 1919, vers 11 heures.

La victime, Claudia Descamps, 25 ans, demeurait avant l'armistice chez ses parents, 77, rue du Vert-Bois. Après une absence de quelques mois, elle révenait au domicile paternel, le dimanche 17 août, en compagnie d'un jeune homme.

Le surlendemain de son retour, Claudia Descamps s'absentait seule, prétextant qu'elle avait à se rendre à Chéreng, et ne rentrait que le mercredi, à 11 heures.

Le jeune homme, Vincent Libertino, l'attendait. Une discussion s'éleva immédiatement entre les deux amis alors qu'ils se trouvaient encore dans le couloir de l'habitation. Soudain, trois détonations successives se firent entendre.

Mme Descamps, qui se trouvait dans le jardin, et sa plus jeune fille, Mlle Antoinette, occupée dans la cuisine, se précipitèrent dans le couloir où Claudia Descamps gisait à terre dans une mare de sang.

Sans connaissance, la victime, qui avait reçu une balle dans la joue droite et une autre au côté droit de l'abdomen, fut transportée dans un état très grave, à l'hôpital « La Fraternité », à Roubaix.

Quant au meurtrier, il avait fui.

Vincent Libertino fut arrêté, près d'Avesnes, il y a quelques mois, et incarcéré à la prison de Cuincy. Il devait comparaître devant les Assises, pendant la session de janvier, mais il fut réclamé à Lille par le juge d'instruction. Il ne passera devant les Assises du Nord qu'à la session d'avril.

Vincent Libertino est, en outre, réclamé par le Parquet de la Seine à la suite d'un assassinat dont il serait également l'auteur.

ASCQ

CONSULTATION DE NOURRISSONS jeudi prochain 17 janvier, à la Mairie, à 15 h.

POUR VOS TAPIS, ADRESSEZ-VOUS EN FABRIQUE
MOULIN FILS & Cie
127bis, Rue de Lille, TOURCOING. Tél 9.36
Vente au détail. La maison se charge de plans, devis et tous travaux de pose en 6 jours. Le choix le plus important en Carpettes et Descentes Persans, Tapis d'Orient, Gros point, etc. 448

TOURCOING

AUJOURD'HUI, DIMANCHE 13 JANVIER:

Hôtel de Ville: Bureau de l'Etat-Civil ouvert de 9 h. à midi.

Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Etablissement municipal de bains: de 8 à 11 h.

Bibliothèque communale: De 10 à 12 h.

Bibliothèque populaire: de 10 à 12 h.

Bibliothèque catholique, 8 rue des Orphelins: de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Maison des Œuvres, 18, rue de Tournai: Secrétariat du Peuple (consultations gratuites); et Œuvre de Saint-François Régis (mariages des indigents), de 9 à 11 h.

Bon Théâtre: Représentatoin à 16 h. 15.

Théâtre Municipal, à 15 h., « Le Songe d'une nuit d'été »; à 20 h., « Les 28 Jours de Clairette ».

Pharmaciens de garde: MM. Vanneufville, 6, rue Saint-Jacques; Lootgiéter, 108, rue de Lille.

LE BANQUET en l'honneur du « Broutteux »

Les amis de M. Jules Watteeuw l'ont joyeusement fêté

LES DISCOURS

Il y a un an, le Cercle régionaliste décidait et entreprenait la réédition des œuvres de Jules Watteeuw. En cela, il entendait prouver que le régionalisme n'est pas hochet de dilettante mais sentiment très net des réalités immédiates: en premier lieu, le culte de la petite patrie et des gloires qu'elle recèle. « Nous avons eu cette audace, dira tantôt dans une phrase lapidaire, l'actif et dévoué président des Jeunesses régionalistes, M. Vandendriesche parce que nous sommes jeunes, et la fortune nous a souri parce que nous étions audacieux. »

M. JULES WATTEEUW, dit le « Broutteux »

Belle devise qui serait à inscrire au frontispice de toutes les œuvres ardentes.

Pour célébrer l'événement que constitue véritablement la réédition des œuvres du « Broutteux », nous avons, en manière de préface, publié la remarquable étude de M. Petit-Leduc, mais il manquait le complément de la glorification du poète, au moins dans le cercle des intimes.

M. VANDENDRIESSCHE
président des Jeunesses Régionalistes

Cette cérémonie aux rites empreints de la simplicité chère à notre « Broutteux » s'est accomplie, samedi soir, en un banquet qui se tint au Café Moderne, Grand'Place, et au quel participaient de très nombreux convives.

M. Vandendriesche présidait, entouré de MM. Watteeuw et du chanoine Leleu, aumônier du Cercle régionaliste de Tourcoing.

Inutile de dire que l'atmosphère fut au diapason des cœurs.

Au dessert, plusieurs toastes furent portés, dont le premier par M. Vandendriesche, initiateur et artisan tenace de la réédition.

DISCOURS DE M. VANDENDRIESCHE

En un langage nuancé d'humour et d'émotion, le président des Jeunesses régionalistes rappelle qu'au début du XVIIIe siècle, vivait à Lille un certain De Cottigny, surnommé « Brûle-Maison », lequel exerçait son esprit aux dépens des Tourquennois, jugés par lui d'une naïveté sans borne. Ces histoires malicieuses s'intitulaient: « Le Tourquennois, marchand de hannetons ». « Le Flamand envoyé à Tourcoing pour apprendre le français ».

Mais voilà que l'an 1849, sur la Grand'Place, le jour même de la foire, naquit le Mossie qui devait libérer Tourcoing de cette calamité. C'était le neveu de « P'tit mon onque », le carillonneur de Saint-Christophe, un gai, jovial et spirituel compagnon qui a composé l'air des « Afants de Tourcoing » :

Vive Tourcoing!
Vive ce petit coin,
Non, non, je ne nie point
Que je suis de Tourcoing.

Ce neveu c'était Jules Watteeuw.

On s'était gaussé du patois tourquennois, Jules Watteeuw en fera sa langue; on s'était moqué de la Brouette, Jules Watteeuw intitulera son journal « La Brouette »; on avait ri des broutteux, Jules Watteeuw s'appellera « Le Broutteux ».

Dès 1879, notre Broutteux poussait sa brouette qui, bien vite, ploya sous le fardeau des gariouzettes et des pasquilles.

Après avoir souligné l'extraordinaire fécondité du « Broutteux » et énuméré ses ouvrages, M. Vandendriesche dit que le Cercle régionaliste doit le succès de son initiative à l'estime unanime qui entoure Jules Watteeuw. « Humoristique et caustique parfois, il sut cependant ne blesser personne. La pointe de son esprit n'a jamais été dirigée contre qui que ce fut. Le Broutteux a fait rire sans jamais se moquer de personne. »

Achevant cet aimable portrait, M. Vandendriesche dit: « Le Broutteux » est le « François Coppée » tourquennois.

Que de fois il lui arrive de remplir des charges en laissant à d'autres les honneurs!

Et cependant, c'est un savant! Ceux qui fréquentent notre Musée et notre Bibliothèque savent que ce n'est jamais en vain qu'on fait appel à ses connaissances. D'éminents philologues l'ont consulté avec profit, et ses œuvres sont, qui s'en douterait, à la « Pinacothèque » de Munich.

Il est plus qu'un savant, il est un artiste d'une originalité et d'une personnalité remarquables. Il est le descendant de la féconde lignée des trouvères du Nord. La « gaie science » du Moyen-Age a survécu dans son œuvre par la langue elle-même. Il a fixé cette vieille langue de terroir de nos aïeux. Elle ne périra plus. Le jour où plus personne ne la parlera, on n'aura pour la connaître qu'à se pencher sur les volumes dont nous fêtons la réédition.

Et M. Vandendriesche de conclure avec un tact non exempt de malice.

Plus heureux que Béranger, qui n'eut que des têtes de pipes à son image, les Tourquennois ont fait à votre effigie : une maison, des calendriers, des assiettes des stylographes, du chocolat, du pain d'épice et de la chicorée.

C'est la menue monnaie de la gloire, mais combien touchante.

M. le chanoine Leleu succède à M. Vandendriesche et, en termes excellents remercie, le président ainsi que la Jeunesse d'avoir estimé qu'un noble emploi de leur activité était de rééditer les œuvres du « Broutteux ».

L'aumônier des Jeunes rend hommage au talent de Jules Watteeuw qui a travaillé au maintien des grandes traditions et dont l'œuvre poussera des racines profondes.

A son tour, M. Delepoulle, en qualité de président des « Amis de Lille », apporte le souvenir des Lillois et met délicatement en relief les qualités de droiture et de bonté de M. Watteeuw. Il dit que les Tourquennois doivent être reconnaissants au « Broutteux » d'avoir exalté l'âme du terroir.

DISCOURS DE M. J. WATTEEUW

M. J. Watteeuw souligne, en commençant, combien le geste de la Jeunesse régionaliste l'a profondément touché. Il remercie tout particulièrement M. Vandendriesche.

Grâce à votre initiative, dit-il, la réédition de mes œuvres sera le couronnement de ma carrière. Il m'était pénible de disparaître en songeant que les feuillets de mes compositions auraient le sort de la feuille desséchée à laquelle le poète Arnault a dit dire :

Je vais où va toute chose,
Où va la feuille de rose
Et la feuille de laurier.

Non que j'attache à mes œuvres une grande valeur littéraire, mais du moins elles ont le mérite de pouvoir être mises entre toutes les mains; les œuvres du Broutteux, en procurant une saine gaîté, peuvent être lues par les petits comme par les grands.

. . . . . .

Autefois, Clémence Isaure, l'innovatrice des Jeux Floraux, couronnait les poètes qui, dans leur langue maternelle, avaient le mieux chanté la Provence. Ici, dans le Nord, la Jeunesse Régionaliste récompense le patoisant qui a chanté la petite patrie de toute son âme!

M. J. Watteeuw revient sur l'idée que le patois n'est nullement du mauvais français, mais est en quelque sorte un condensé de vieux dialectes, le langage populaire lui-même.

Puis ayant rappelé que le langage de ses aïeux l'a aidé à semer pendant un demi-siècle « le rire et la saine gaieté » il poursuit:

Merci, encore, pour votre bel acte de régionalisme. En rééditant les œuvres du Broutteux, vous suivez le sillon tracé par le régionaliste qui, pendant toute sa carrière, s'est efforcé, en ravivant les mœurs et les coutumes locales, d'initier ses compatriotes à l'histoire de la ville natale et de réaliser la restauration de la vie provinciale.

Les hommes illustres dont la gloire rayonne de Paris ne sont-ils pas venus de la province, et n'est-ce pas elle qui les a inspirés? George Sand, Fabre, André Theuriet, René Bazin et bien d'autres encore, n'ont-ils pas emprunté au pays natal leurs descriptions les plus charmantes et les artistes ne parcourent-ils pas, chaque année, les diverses contrées de la France pour en reproduire les paysages et les scènes de la vie locale.

Pourquoi la province ne se paierait-elle pas elle-même de ses richesses, tout en les part